

Séville la romantique, à l'histoire et au patrimoine riches

> Habib Saloom

J'étais très épuisé en montant les dernières marches de la Giralda, la tour arabe de la cathédrale de Séville, construite suivant le style gothique, le monument le plus saillant de la ville et son symbole. C'est la tour de la plus célèbre cathédrale d'Espagne, et qui est la 3ème cathédrale dans le monde par sa grandeur, ainsi que la plus haute tour religieuse d'Espagne. La cathédrale a été construite sur les fondements de la grande mosquée de Séville. Elle a attiré depuis des siècles d'innombrables visiteurs. Depuis 758, la Giralda et sa cathédrale ainsi que d'autres vestiges historiques proches, étaient toujours un rappel éternel des Arabes et de leur architecture, ainsi qu'un point d'attraction de millions de touristes vers Séville.

J'ai peiné en montant la tour haute de 97 m, qui était autrefois le minaret de la grande mosquée de la ville. Le ciel paraît proche, même avant d'être au sommet. Sous l'effet de la fatigue et de la rareté de l'oxygène, je m'étais appuyé sur le mur, puis, j'ai contemplé l'environnement.

En bas, le patio de Los Naranjos est recouvert d'orangers fleuris, qui était à l'origine l'esplanade de la mosquée, m'a rappelé l'histoire des Arabes. Aux alentours, on retrouve quelques vestiges de la mosquée, tels les arcades, les portes, et des murs qui ont été intégrés dans la cathédrale, mais qui restent distincts. Au loin, de toutes parts, l'horizon aux fortes couleurs, parsemé d'un grand nombre de tours d'églises, la plupart d'anciens minarets de mosquées, reflètent un charmant paysage d'une ville orientale. Et l'on s'imagine qu'à n'importe quel moment, les Arabes vont venir pour compléter le tableau.

Séville est la plus ancienne et plus riche ville d'Andalousie, à l'histoire aristocratique. Elle est aussi un centre urbain cosmopolite. Peuplée de 1,3 million d'habitants, c'est la quatrième ville d'Espagne et la capitale d'Andalousie. Du temps des Romains, et bien avant, elle était un important centre urbain; mais c'est sous le règne arabo-musulman qu'elle a connu son apogée. Les Arabes l'avaient appelée "Ichbiliya", arabisant son nom. Elle fut une prestigieuse capitale, la résidence des rois, des musiciens, de poètes et d'hommes de lettres.

Les Chrétiens avaient repris la ville en 1248. Séville connut un déclin durant quelques siècles. Mais, avec la découverte de l'Amérique, ►



Barrio de Santa Cruz

الباريو دي سانتا كروز

elle reprend de l'importance, à travers son monopole durant des décennies sur le commerce avec le Nouveau monde. La richesse qu'elle en tira, fit d'elle l'un des plus riches centres urbains du monde, avec un rayonnement commercial et culturel. Ce qu'elle a préservé jusqu'à nos jours.

Les plus célèbres monuments de la partie ancienne de la ville, restent, toutefois quasi totalement composés des vestiges patrimoniaux arabes, dont le splendide palais arabe (Alcazar) qui fut édifié au 13^{ème} siècle, et qui est plus gigantesque que la Giralda. Autrefois résidence des rois arabes, il fut restauré en 1360, grâce aux artisans musulmans Mudéjar de Grenade, sous l'ordre de Peter le Castillan. Au milieu des salles ornées de versets du Coran écrits avec la belle écriture Koufie, intégrés à l'architecture de Mudéjar, la plus fine d'Espagne, on trouve un tableau de Peter le cruel, entouré de ses gardes du corps maures, s'amusant avec des danseuses et des poètes arabes. Le patio largement décoré et les chambres environnantes incorporent certains des exemples les plus fins de l'art musulman espagnol, rappelant le au visiteur la célèbre Alhambra de Grenade. A l'extérieur, ses vastes jardins de style arabe, bien entretenus, débordent d'arbustes et de plantes s'élevant

sur les murs, avec une profusion de jasmin, de citron, de myrte et de fleurs d'orangers, donnant au palais un cachet de 'mille et une nuits un'. Sous l'ombre de ses voûtes maures et brique d'arabesque, on découvre le quartier de Santa Cruz, invitant les visiteurs par ses appels irrésistibles.

Ce beau quartier est un rappel de l'époque arabe. C'est la partie la plus intrigante de la ville, elle se compose d'une mosaïque embrouillée de rues étroites et d'allées pavées. Habituellement, le visiteur s'y arrête d'abord, car c'est une section agréable de la ville dans laquelle il peut retrouver la gloire de la ville à l'époque arabe.

Il y a un dicton andalou indiquant que " celui qui n'a pas vu Séville, n'a rien vu de merveilleux " ; et on peut dire dans le même sens que " celui qui n'a pas vu la banlieue de Santa Cruz n'a pas vraiment visité Séville ". Dans cette partie de la ville on peut sympathiser avec Al-Mu'tamid, roi maure et poète de Séville, exprimant son désir ardent loin de sa belle ville, après avoir été exilé par les Almoravides.

Les rues parfumées d'orangers de ce quartier sont ornées de lanternes en fer, jetant leurs ombres sur les murs d'un blanc brillant. Les belles fenêtres des maisons se cachent derrière de splendides grillages; et les minuscules places regorgent de fleurs.

L'ensemble de ces éléments a charmé les visiteurs pendant des siècles.

Connue comme quartier juif, la banlieue de Santa Cruz est devenue leur ghetto après la conquête chrétienne de 1247, d'où son appellation. S'étirant d'Alcázar, à l'est, à Calle Santa María de Blanca, à l'ouest, elle est tout ce qui reste du plan et de la disposition maure de Séville. Comme dans les périodes musulmanes, la banlieue est fortement peuplée. Elle est fière d'abriter une partie de l'immobilier le plus cher de la ville, reflété dans les maisons blanches immaculées méticuleusement maintenues, éparpillées le long de ses rues étroites et tortueuses.

Placé sous les ombres de la célèbre Giralda et Alcázar, le quartier est un labyrinthe de rues minuscules exotiques et propres, bordé par les palais et les monuments au cachet maure, avec de charmantes places égaillées de géraniums, lierre, jasmin et orangers, qui emplissent l'air de leurs parfums exquis. Au milieu de ce legs des Arabes, les négociants entreprenants ont établi des magasins d'antiquité et d'articles artisanaux, des cafés et des boutiques de souvenir qui approvisionnent les milliers de touristes quotidiens.

Derrière ces rues piétonnes amicales, les maisons résidentielles, encadrant les ruelles



Barrio de Santa Cruz

الباريو دي سانتا كروز



La Giralda

جيراالدا



Place de l'Amérique

ساحة أمريكا

tranquilles, sont si ordonnées qu'on a du plaisir à les observer. Autrefois, derrière ces maisons brillamment blanchies, on enfermait avec des grilles de fer, les filles pour préserver leur chasteté.

La banlieue peut être explorée en quelques heures; ou mieux, en quelques jours, si l'on veut goûter la saveur ses plaisirs. L'aura maure attrayante du quartier, fait que habituellement les visiteurs préfèrent rester. La plupart des voyageurs s'attardent fréquemment dans les sites touristiques, s'arrêtant dans les confortables cafés et restaurants fins qui couvrent chaque pouce de la banlieue.

Une manière mémorable d'explorer la banlieue De Santa Cruz est de commencer à partir de la cathédrale, de la Plaza de los Reyes (place des rois). On peut explorer les emplacements les plus importants de la banlieue à travers une excursion circulaire, en commençant par la rue Mateos Gago, puis le long de la rue Mesón del Moro, à Santa Teresa et à Callejón del Agua.

Après le Palacio Arzobispal, remarquable pour ▶



Vue de Séville

منظر لأشبيلية



Palais

القصر

son patio et escalier fins, il faut s'arrêter chez Cervería Giralda qui incorpore des parties d'un bain public maure.

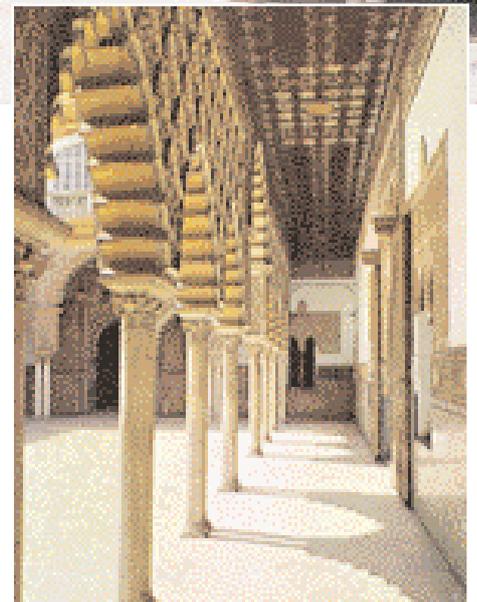
Au début de Mesón del Moro, un autre bain public arabe, est maintenant la Pizzería San Marco et vers la gauche on trouve Convento de José, un ancien palais du 14^{ème} de siècle contenant d'excellents motifs en gypse de l'art Mudéjar et l'église de Santa María La Blanca qui incorpore dans son mur du sud l'ancienne entrée à la synagogue originale de la banlieue. Après la maison de Murillo, maintenant comprenant les travaux de ce célèbre peintre de Séville, il y a Plaza Santa Cruz, une des places de la banlieue les plus décrites par les visiteurs. Sous sa verdure et ses fleurs sont enterrées les personnalités les plus célèbres de Séville.

Du jardin de Murillo proche, une place plaisante avec carrelage et des arbres élevés, on peut flâner dans la rue de Callejón del Agua, bordée par les manoirs et les patios, jusqu'au

Corral del Agua pour un repas fin dans une cour magnifique recouverte de roses éclores.

Plaza de Do Elvira est la plus charmante des places de cette banlieue. Ses orangers et ses bancs en carrelage sont extraordinairement entourés par La Cueva, un restaurant pour les promeneurs, ainsi que par des boutiques d'artisans et des bâtiments attrayants. Les soirées, les jeunes hommes se rassemblent sous les orangers au beau parfum pour jouer de la guitare, espérant sans doute attirer l'attention des filles.

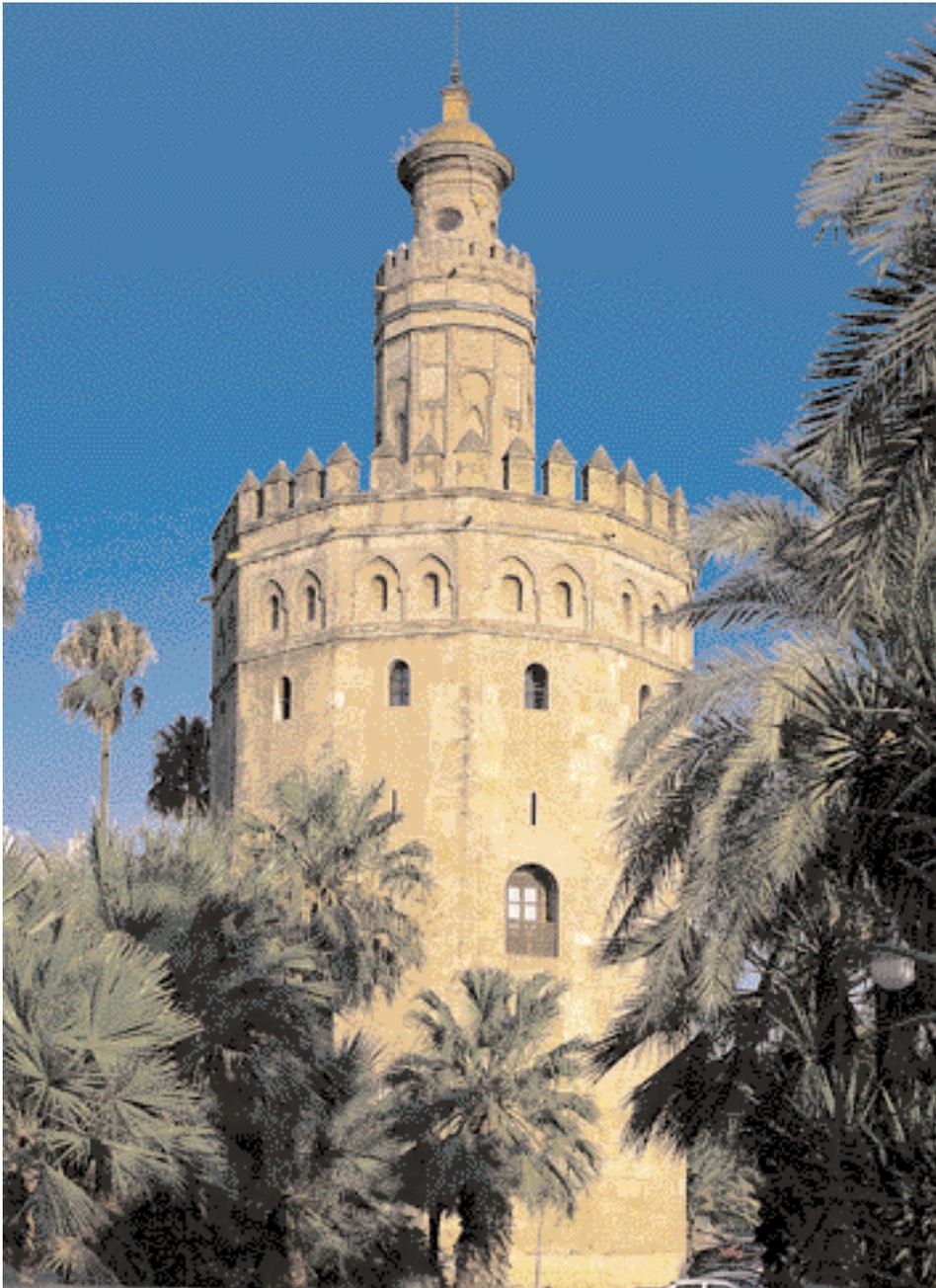
A une minute de marche plus loin, on trouve l'hôpital de los Venerables, comportant un patio exquis et la plaza Alianza d'azulejo voisine. Ici, on peut prendre un café sous l'ombre des orangers et du bougainvillier, avant d'aller à Alcázar pour explorer ses vastes jardins maures bien entretenus, qui, sans aucun doute, ont rendu Séville célèbre pendant l'époque maure et les années suivantes.



Palais

القصر

Le voyageur peut se reposer sous l'ombre des arbres du jardin et penser à sa promenade à la banlieue de Santa Cruz. C'est une fin heureuse aux rues tortueuses et charmantes de la banlieue, aux belles ▶



Torre del oro

تور دي أورو

maisons blanches ornées de plantes et de fleurs, au patios spectaculaires, aux plazas reculées remplies d'orangers et, surtout l'atmosphère arabo-mauresque qui y règne.

Une courte distance sépare cette section maure de Plaza del Espaza avec ses tours jumelles dominant l'horizon et le parc voisin de María Luisa, une vaste étendue de verdure, bien entretenue, regorgeant de fleurs, avec piscines et fontaines carrelées placés au milieu de grands

arbres. Ce parc principalement, a été à l'origine du surnom donné à Séville, comme "ville des jardins".

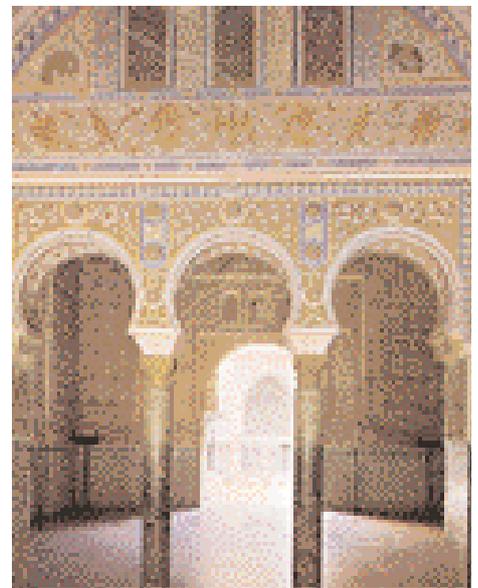
Cachés parmi les couleurs du parc, le musée archéologique abrite une collection impressionnante de trésors préromains et romains; et non loin, le musée des arts et des traditions populaires, situé dans un pavillon splendide de Mudéjar; deux endroits à ne pas manquer, particulièrement par les visiteurs qui viennent pour la première fois à Séville.

Si les voyageurs ont du temps disponible, il y a



Palais de l'intérieur

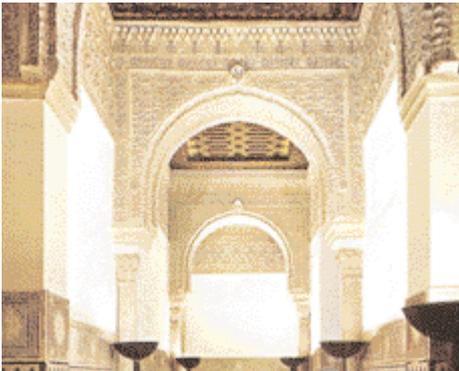
القصر من الداخل



Palais

القصر

d'innombrables autres emplacements qu'ils peuvent explorer. On peut en citer Torre del Oro aux douze facettes, autrefois une pièce de la fortification maure et maintenant un musée naval; la Chambre de Pilate, un exemple exceptionnel d'architecture de Mudéjar; et une douzaine d'autres palais et églises historiques. Pour beaucoup, ce sont les foires et les festivals colorés, plus que les sites, qui font de la ville un plaisir pour les touristes. Débutant par le dimanche du palmier, et continuant jusqu'au vendredi, la semaine ▶



Palais de l'intérieur

القصر من الداخل

sainte est célébrée par les cortèges interminables de statues de la Vierge ornées de bijoux et de guirlandes, suivis de groupes et des membres de plus d'une 100 d'associations religieuses, habillés de leurs chapeaux coniques mystérieux et de robes longues noires. Jour et nuit, les cris déchirants des saetas (chansons de la douleur) et de flamenco improvisé, se font écho dans toute la ville.

Quelques jours après la semaine sainte, se tient la foire d'avril durant six jours. Des centaines de kiosques et de pavillons, décorées de drapeaux, de fleurs et de lanternes, brillamment illuminées la nuit, donnent à la foire un air séduisant. Dans cette manifestation haute en couleur, sont présentés des défilés pittoresques comportant les étalons magnifiques montés par des couples habillés de parure andalouse traditionnelle. Pendant les festivités, des corridas sont tenues avec les grands matadors de la saison.

Une année après l'autre, des foules de gens viennent de toutes les régions d'Espagne et de l'étranger s'associer à ces festivités. Par conséquent, il est très important pour les visiteurs de réserver leur hôtel longtemps avant cet événement.

L'excitation, le drame et les plaisirs de Séville, particulièrement pendant ses foires et festivals, ont inspiré un bon nombre de romans et de jeux. Le drame le plus populaire de la littérature espagnole, le roman et l'opéra Carmen de Don Juan Tenorio, ainsi que le "coiffeur de Séville", ont un certain rapport à cette ville. Ils lui ont donné une réputation mondiale comme endroit des belles femmes brunes, des fleurs, des cortèges splendides, de joie allègre et du halo des patios enchantés. Tout cela n'est pas fiction ou imagination des auteurs, mais ce sont les attributs quotidiens de Séville, dont beaucoup sont tributaires de l'ère arabo-musulmane. ■



Barrio de Santa Cruz

الباريو دي سانتا كروز



Muraille almohade

موريللا الموحدين